

C'est maintenant la nuit / Now it is night

"Crois-tu donc que les chiens ne voient pas les étoiles, ...?"

Paul Valéry, *Eupalinos ou l'architecte*

Il s'agit d'être fidèle au réel, fidèle à la matière. C'est-à-dire à la matière non transfigurée. Dans l'épaisseur de la nuit, ce qui soude est (re)connaissance de l'incertain. Dans cette exposition qui a pour thème la nuit, le noir est synonyme d'ambiguïté et de confusion.

La nuit dont il est ici question est aussi fin, finitude. Ce que ce travail dit, c'est qu'il n'y a peut-être plus de (re)présentation possible. Plus d'image. Plus d'assemblage qui ne soit équivoque. Ce qui reste repose ailleurs, ou autrement.

La répétition du motif est un symptôme, celui d'une impossibilité. Ainsi, le jugement (définitif) serait mis en doute – soit l'arrêt sur image. Toutes les images passées. Ce qui reste est vestiges, ruines, dépouilles, épars sur le sol, à nos pieds, ou très loin de nous, là-bas... La moindre élévation est monument au passé alors que c'est d'un présent extrême dont il s'agit.

Pour la première fois, l'artiste présente des photographies. Prises de nuit, elles accompagnent l'installation sculpturale. A la fois proposition, commentaire ou complément de l'installation, la matérialité, toujours manifeste dans les réalisations de l'artiste, constitue le sujet même de ces photographies.

On ne fait pas des œuvres noires comme celles-ci sans éveiller des soupçons d'angoisse ou de mélancolie. "Pourquoi tout le monde chante l'obscurité et personne la clarté?" (Borges)... No eyes, no ears, no mouth, quelque chose de perdu...

Ce qui reste... Une sensation de finitude. Une émotion. Une mise en doute de la raison.

C'est fini.

Jocelyn Philibert

2000

*L'artiste tient à remercier le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des arts du Canada ainsi que le Centre Est-Nord-Est de Saint-Jean-Port-Joli.*

Jocelyn

PHILIBERT

C'est maintenant la nuit / Now it is night

9 septembre au 7 octobre 2000

